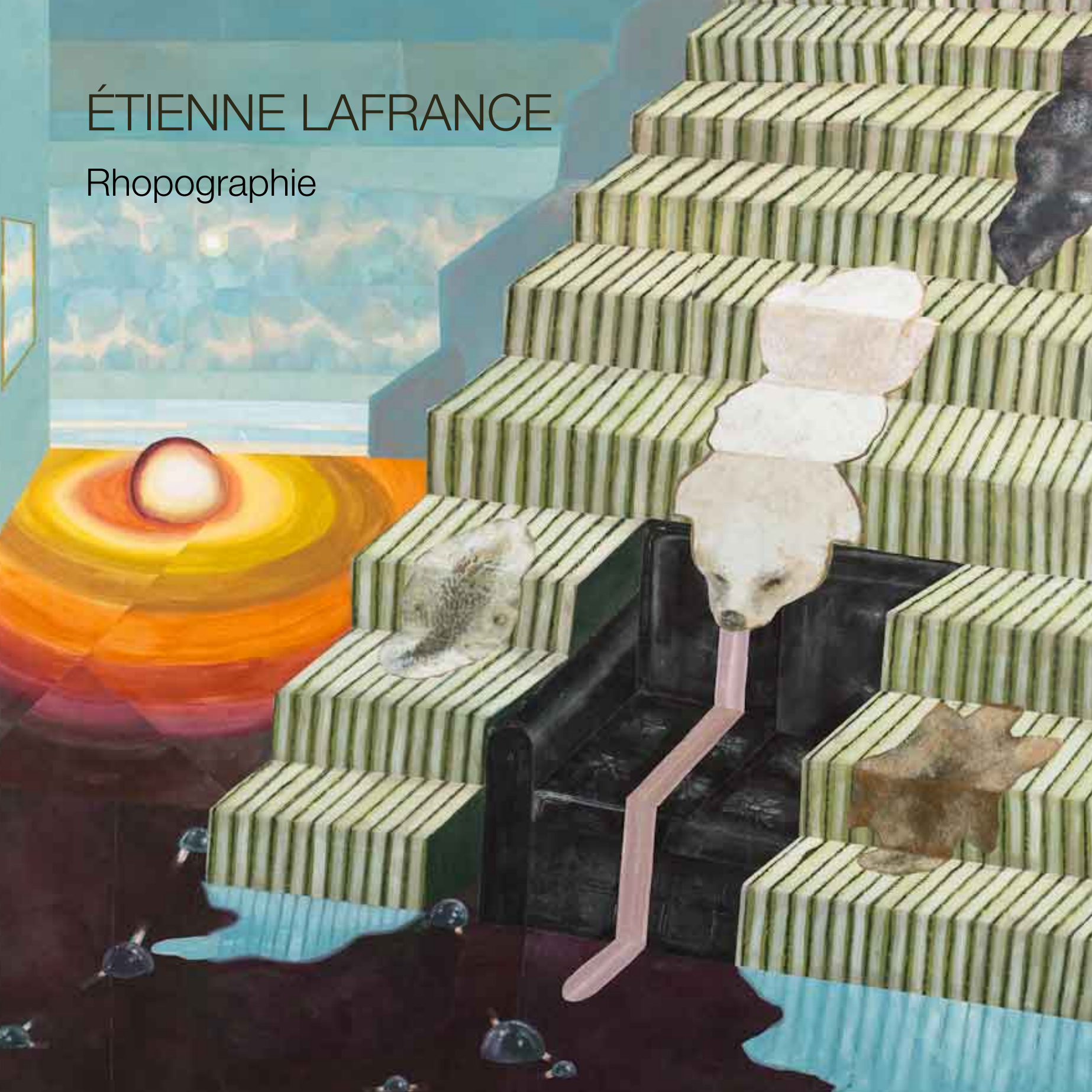


ÉTIENNE LAFRANCE

Rhopographie



ÉTIENNE LAFRANCE

RHOPOGRAPHIE

Maison de la culture Frontenac, Studio 2

Montréal, du 18 juin au 23 août 2014

Curtain and Grapes: le détournement d'Étienne Lafrance or  
“A WELL PAINTED CARROT IS BETTER THAN A POORLY PAINTED MADONNA”

Lafrance's paintings are strict, shaped with a calculated modesty. They exclude and tease. They keep an untroubled distance from the edgy accusations intact just under the surface. Their subject matter is profoundly ordinary, dismissive even of itself. They are comic, confident, seductive, and intensely realized still lifes.

I speak of subject matter because I am looking at images, not paintings. The materiality of Lafrance's work – they have been and may yet be collages! – is not apparent to me. Lafrance works at a pretty big scale. So I write at a remove, as though standing in the middle of this gallery, making sense. This may be wrong.

Ten new paintings are en route from Berlin. I am shuffling my papers.

I've already hung the show in my imagination. The images, I mean. I have put them in order. I have generated a narrative, an easy one, entrance to exit, left to right, clockwise. I start with the suspenseful atelier, just before the teapot breaks, migrates to the balcon, and is filled to overflowing with cigarette butts. Much time has passed between episodes. The room checks its look in the mirror (prisme). The artist has escaped, abandoning his pets to the violent clash between flatness and perspective on the staircase tricher. A storm is brewing and soon the very walls will begin to leak (fuites). Banned from the urinal, the angry gods are pissing through the mortar

Good story so far.

Attack the opposing wall. A bejewelled severed hand, a draped and contoured missing figure, a pleureuse, a well-painted Madonna, hired to mourn the animals, is weeping bubbles. The guilty artist eats and drinks too much at the funerary repas. He cannot live there anymore. His tears steam the windows. He makes a panier de fruit of his enlightenment. He moves to a new place where space and culture are confronted with lumière naturelle. Eviscerated by the experience, he pins his guts to the wall and tries to distill the essence of his life (extraire). His still life. My montage.

What do these paintings do?

They threaten hierarchies with their accusatory poetics  
They exude moral force (a kind of visual order) with utter disregard for the rules of art.  
They cite the history of still life without regard for the visual aura of objects.  
They are the objects.  
They use content arbitrarily to block false or easy assumptions.  
They infiltrate my dreams.

One dream, forced on me by Lafrance's images is all about children:  
they need light  
they are crying  
a man drives up in car that is a beige ribbed corduroy couch  
(Lafrance's is black and it's a chair not a couch)  
the driver says he'll fix things  
I am watching  
I can't believe that this will work  
I want to help but I don't know what to do  
I stop another man  
he says "give them more light"  
he uses newspaper to reflect light into one child's face  
this seems to be working  
the man in the couch that is the car is upset  
he doesn't want this help to happen  
now I'm upset, can't speak, mouth dry, breathless  
appalled and thirsty.

All this from a still life. That is its menace, its eventual victory. What Lafrance makes still is the ordinary, the everyday, the dirt, the discarded trash. Liebermann had to reject the Madonna in favour of the carrot. Lafrance paints them both, each no better or worse for the flattening.

Wonderful paintings.

Donigan Cumming  
Montreal 2014

Du rideau aux raisins : *le détrompement d'Étienne Lafrance* ou  
« UNE CAROTTE BIEN PEINTE VAUT MIEUX QU'UNE MADONNE MAL PEINTE »

Les tableaux d'Étienne Lafrance sont précis, façonnés avec une modestie mesurée. Ils éliminent, taquinent, se tiennent à l'écart des accusations anxiogènes qui demeurent à peine intactes sous la surface de la peinture. Les sujets représentés sont profondément ordinaires, même indifférents à leur propre sort. Des natures mortes drolatiques, confiantes, séductrices, vives.

Je parle de sujets car ce que je regarde, ce sont des images de tableaux, et non pas des tableaux « en personne ». Leur matérialité – habituellement un élément très important dans le travail de Lafrance – m'échappe. Il pourrait même s'agir de collages, comme ça a déjà été le cas. De plus, le format que privilégie Lafrance est en général assez grand. Alors j'observe ces toiles avec un certain recul, du milieu de la galerie, admettons. Ce n'est peut-être pas l'idéal.

Dix nouveaux tableaux arrivent bientôt de Berlin. Je fouille dans mes papiers.

Dans ma tête, l'exposition est déjà montée. C'est-à-dire que les images de l'exposition, je leur ai trouvé un ordre. J'en ai construit un récit narratif relativement simple, dans l'ordre habituel, de gauche à droite, de l'entrée jusqu'à la sortie. Je commence par l'intrigant atelier, juste avant qu'on casse la théière et qu'elle migre jusqu'au balcon pour être remplie de mégots. Le temps passe. La salle s'observe dans le miroir (prisme). L'artiste a quitté, abandonnant ses animaux domestiques sur un escalier (tricher) où se confrontent la planéité et la perspective. Un orage se prépare, il y aura sûrement des fuites dans les murs. Bannis de l'urinoir, la pisse des dieux colériques passe à travers le mortier.

Pas mal comme histoire, jusqu'à présent.

Je m'attaque au mur opposé. Une main parée de bijoux mais sans corps, le contour enveloppé d'une figure absente, une pleureuse bien rendue, engagée pour regretter les animaux trépassés, verse des larmes-bulles. L'artiste (le coupable?) fait le goinfre à la table du repas funéraire. Il ne peut plus vivre chez lui, ses larmes embrument les fenêtres. Il fait de son illumination un panier de fruits. Dans sa nouvelle demeure, l'espace et la culture se confrontent à la lumière naturelle. Ainsi éviscéré, l'artiste épingle ses entrailles au mur, essaie d'en extraire son essence vitale. Ses natures mortes à lui. Mon montage à moi.

Que font ces tableaux, au fond ?

Ils mettent en péril les hiérarchies au moyen d'une poétique accusatoire.  
Ils dégagent une force morale – une sorte d'ordre visuel – qui fait fi des conventions artistiques.  
Ils puisent dans l'histoire de la nature morte sans égard pour l'aura visuelle des objets.  
Ils sont ces objets.  
Ils se servent de leurs sujets pour contrer les hypothèses faciles et trompeuses.  
Ils s'insinuent dans mes rêves.

Un de ces rêves, provoqué par les images de Lafrance, parle d'enfants :  
ils cherchent la lumière  
ils pleurent  
un homme arrive dans une voiture qui est un fauteuil en corduroy beige  
(celui de Lafrance est noir par contre)  
le conducteur dit qu'il va tout régler  
j'observe la situation  
je n'ai pas l'impression que ça va marcher  
je veux aider mais je ne sais pas comment  
j'interpelle un autre homme  
il dit : « donnez-leur plus de lumière »  
il utilise un journal pour refléter la lumière sur le visage d'un des enfants  
ça semble fonctionner  
l'homme dans la voiture-fauteuil est fâché  
il ne veut pas que le deuxième homme aide les enfants  
moi aussi je suis fâché, je n'arrive pas à parler, j'ai soif, la bouche sèche, à bout de souffle.

À l'origine de ce rêve, une nature morte. C'est précisément cela la menace qu'elle pose et ultimement, sa victoire. Ce que Lafrance immobilise dans ses peintures, c'est le quotidien, la saleté, les détritiques. Liebermann a du rejeter la Madone au profit de la carotte. Lafrance peint les deux, et les deux en sortent de son aplatissement ni indemnes, ni avec séquelles.  
Bref, des tableaux merveilleux.

Donigan Cumming  
Montréal 2014  
Adaptation en français par Simon Brown



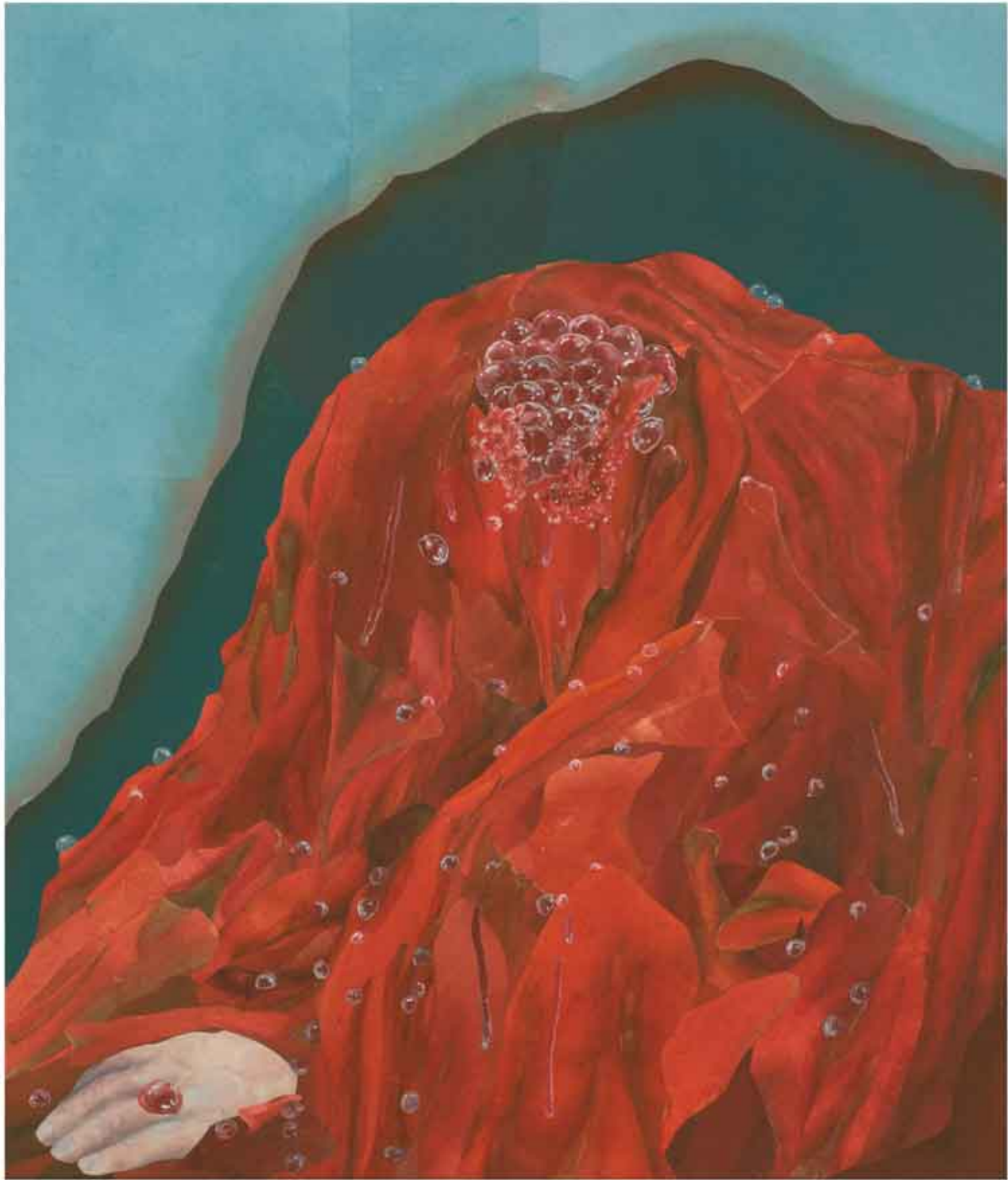






















## ÉTIENNE LAFRANCE

Né en 1983 à St-Mathias-sur-Richelieu, Québec .  
Vit et travaille présentement à Berlin, Allemagne.

### FORMATION

2007 BAC, Majeure en peinture et dessin, Université Concordia, Montréal, Qc  
1997 DEC en arts plastiques, Cégep Édouard-Montpetit, Longueuil, Qc

### EXPOSITIONS INDIVIDUELLES ET DUO

2014 *Intérieurs*, Galerie Dominique Bouffard, Montréal, Qc  
*Portraits*, Centre Plein Sud, Longueuil, Qc  
*Rhographyp*, Maison de la culture Frontenac, Montréal, Qc  
2011 *Bois Mort*, Galerie Dominique Bouffard, Montréal, Qc  
2010 *Patchwork*, (Duo) Galerie Dominique Bouffard, Montréal, Qc  
2010 *Waiting For Sunshine And Polar Bears*, L'œil de Poisson,  
Théâtre Périscope, Québec, Qc  
2006 *Day By Day*, Galerie VAV, Université Concordia, Montréal, Qc

### EXPOSITIONS COLLECTIVES

2013 *Si ma mémoire est bonne*, Action Art Actuel, St-Jean-sur-Richelieu, Qc  
2012 *Appropriate Response*, Vulpes Vulpes, Londres, Angleterre  
2012 4<sup>e</sup> Biennale de dessin, Musée des Beaux-Arts du Mont St-Hilaire,  
Mont St-Hilaire, Qc  
2011 *On n'attache pas son chien avec des saucisses*, Grand atelier –  
Maison du quartier Madeleine Champs-de-Mars, Nantes, France  
2011 *Com-Possibilités*, Galerie Laroche/Joncas, Montréal, Qc  
2010 *EGO(S)* expo-vente, Centre d'exposition CIRCA, Montréal, Qc  
2010 *Nostalgie du présent*, Centre d'exposition CIRCA, Montréal, Qc  
2010 *Dramacolor*, Galerie Ethecae, Montréal, Qc  
2008 *Bestiaire*, Galerie Dominique Bouffard, Montréal, Qc  
2008 *Pan! Peinture 2*, Symposium de peinture, Québec, Qc  
2008 *Light And Transition*, Galerie Caprice Horn, Berlin, Allemagne  
2007 *Our Aim Is True*, Galerie FOFA, Université Concordia, Montréal, Qc  
2007 *Carnivale Noir*, Galerie Yergeau du Quartier Latin, Montréal, Qc  
2005 *Bingo Bazar*, Galerie Joyce Yohouda, Montréal, Qc  
2005 *Envol-Take-Off*, Galerie Circulaire de l'atelier Circulaire, Montréal, Qc  
2005 *Prada*, Galerie VAV, Université Concordia, Montréal, Qc  
2001 *Concours Albert Dumouchel, Biennale Internationale d'estampes de  
Trois- Rivières*, Galerie R3, Trois-Rivières, Qc

### FOIRES

2013 Art Toronto, Metro Toronto Convention Centre, Toronto, On  
2011 -12 - 13 PAPIER, Quartier des Spectacles, Montréal, Qc  
Représenté par Galerie Dominique Bouffard  
2008 MACO (Mexico Arte Contemporaneo), Mexico City, 23 – 27  
avril  
Représenté par la Galerie Caprice Horn, Berlin, Allemagne  
2008 CIRCA Puerto Rico 2008, Puerto Rico, 11 – 14 avril  
Représenté par la Galerie Caprice Horn, Berlin, Allemagne

### PRIX ET BOURSES

2013 *Bourse Plein Sud*, Récipiendaire 2013  
2007 *Muhlstock Prize*, 1<sup>er</sup> prix Exposition du département de peinture et  
dessin, Université Concordia, Montréal, Qc  
2004 *Heinz Jordan Award*, 1<sup>er</sup> prix Exposition du département de peinture et  
dessin, Université Concordia, Montréal, Qc  
2003 *Henry I Chinks Memorial Award*, Bourse de début d'étude  
2003 *Prix Albert Dumouchel 2002*, Niveau collégial

### RÉSIDENCES

2009 Résidence à GlogauAir, Berlin, Allemagne  
2005 Résidence – gravures, Atelier Circulaire, Montréal, Qc

### COLLECTIONS

Senvest Collection  
Loto-Québec  
Collections privées

## Liste des œuvres

COUVERTURE / COVER : **Tricher** (*Détail / Detail*) – 2012

- Page 7: **Nature morte (Atelier)** – 2012 - Acrylique, encre et papier sur toile marouflée sur bois – 118 x 93 cm / 46.5 x 36.5 ”
- Page 8 : **Nature morte (Balcon)** – 2012 - Acrylique, encre et papier sur toile marouflée sur bois – 98 x 98 cm / 38.5 x 38.5 ”
- Page 9: **Nature morte (Prisme)** – 2012 - Acrylique, encre et papier sur toile marouflée sur bois – 98 x 98 cm / 38.5 x 38.5 ”
- Page 10: **Tricher** – 2012 - Acrylique, encre et papier sur toile marouflée sur bois – 145 x 155 cm / 57 x 61 ”
- Page 11: **Fuites** – 2012 - Acrylique, encre et papier sur toile marouflée sur bois – 155 x 145 cm / 61 x 57 ”
- Page 12: **Pleureuse** – 2012 - Acrylique, encre et papier sur toile marouflée sur bois – 68 x 58 cm / 26.75 x 22.75 ”
- Page 13: **Nature morte (Repas)** – 2012 - Acrylique, encre et papier sur toile marouflée sur bois – 98 x 98 cm / 38.5 x 38.5 ”
- Page 14: **Panier de fruits** – 2012 - Acrylique, encre et papier sur toile marouflée sur bois – 145 x 155 cm / 57 x 61 ”
- Page 15: **Lumière naturelle** – 2012 - Acrylique, encre et papier sur toile marouflée sur bois – 145 x 155 cm / 57 x 61 ”
- Page 16: **Extraire** – 2012 - Acrylique, encre et papier sur toile marouflée sur bois – 98 x 98 cm / 38.5 x 38.5 ”

Texte: Donigan Cumming  
Traduction française: Simon Brown

© La reproduction en tout ou en partie de ce document est interdite sans  
l'autorisation d'Étienne Lafrance

**Maison de la culture Frontenac, studio 2**  
2550 Ontario est, Montréal, Québec J4H 4H9  
514.872.7882 | [ville.montreal.qc.ca/villemarie/mcfaccesculture.com](http://ville.montreal.qc.ca/villemarie/mcfaccesculture.com)

L'artiste est représenté en permanence par:

GALERIE DOMINIQUE BOUFFARD 372 Ste-Catherine ouest, Espace 508, Montréal, Québec H3B 1A2  
514.678.7054 [info@galieriedominiquebouffard.com](mailto:info@galieriedominiquebouffard.com) | [www.galieriedominiquebouffard.com](http://www.galieriedominiquebouffard.com)